

soins que les institutions canadiennes-françaises de même nature.

La Montreal Day Nursery accepte des enfants de tous âges. Les enfants âgés de un à quatre ans reçoivent une nourriture appropriée. Tous les enfants prennent leur bain chaque jour. Tous suivent quelque cours, soit dans des classes élémentaires, soit dans des écoles régulières. Un tableau très intéressant, préparé par l'Association des crèches de New York, représente une crèche modèle. Elle comprend 9 pièces distinctes. Elle s'occupe des enfants de tous âges et de toutes conditions.

Les enfants qui sont confiés aux institutions charitables sont divisés suivant leur âge. Le Montreal Foundling reçoit les plus jeunes enfants. Le Protestant Infant Home, s'occupe des enfants âgés de un à six ans. Cette dernière institution a recueilli ou soigné depuis sa fondation, 4,882 enfants et 4,011 mères de famille. L'Association Ladies Benevolent et le Hervey Institute reçoivent des enfants qui ont passé l'âge de six ans.

Le St. Patrick's Orphanage, recueille les orphelins catholiques de langue anglaise, âgés de deux à treize ans. La cuisine et l'art ménager y sont enseignés aux filles plus âgées. Les enfants y reçoivent également l'enseignement régulier depuis les premiers éléments jusqu'au 8^e degré. Les enfants n'y sont admis que sur certificat de médecin attestant qu'ils sont indemnes de toute maladie contagieuse.

Le Montreal Boys Home, s'occupe des apprentis, qui paient pension s'ils le peuvent.

La plupart de ces associations philanthropiques sont aidées dans leur oeuvre par les Needlework Guild qui fournissent des vêtements neufs aux hôpitaux, aux institutions de charité et aux asiles.

Cette section des oeuvres philanthropiques renferme également une série de tableaux sur le travail au grand air des enfants et des femmes. Les enfants, qui vivent dans les pares surpeuplés des centres urbains ont grandement besoin de passer quelques jours à la campagne. Ils y respirent un air pur en même temps qu'ils absorbent une nourriture plus saine.

ASSISTANCE MUNICIPALE.

La plupart des oeuvres philanthropiques, soit anglaises, soit canadiennes-françaises, reçoivent des subventions de la Municipalité. Un tableau spécial indique le montant ainsi distribué par le Conseil

Municipal durant l'année 1912, soit \$451,758. Cela comprend non seulement les subventions en deniers attribuées aux oeuvres philanthropiques, mais aussi les exemptions de taxes dont jouissent les propriétés immobilières de ces différentes associations de bienfaisance. Ces exemptions représentent la forte somme de \$141,699, et doivent être considérées comme un don que la municipalité fait aux oeuvres d'assistance.

LA PHILANTHROPIE ET L'ENFANCE CHEZ LES JUIFS.

La population juive s'efforce de donner aux enfants des soins individuels plutôt que de s'en rapporter aux institutions publiques. Ceci a été possible parce que la population israélite est relativement peu considérable et n'augmente que graduellement.

Les enfants sans parents ne sont pas placés dans une institution, mais plutôt confiés à des familles pauvres qui veulent bien en prendre soin moyennant rétribution.

L'Institut du Baron de Hirsch est la première institution de charité dans le Dominion dirigée par des philanthropes hébreux. On se charge de trouver des gens qui veulent bien adopter des enfants ayant perdu leurs père et mère. Quand un enfant n'a perdu que son père ou sa mère, et que le survivant est recommandable, l'Institut accorde une indemnité hebdomadaire pour en prendre soin. Jusqu'ici, l'Institut a fait placer dans 43 familles, 118 enfants. L'Institut place des enfants dans le cas seulement où le père ou la mère est empêché par la maladie, ou autrement, d'en prendre soin.

L'Institut a des inspecteurs qui visitent les familles afin de s'assurer si l'on prend soin des enfants. Il y a 17 inspecteurs.

Il y a cependant des occasions où on ne trouve pas de familles qui veulent prendre soin de ces enfants. Pour parer à cela, il existe un petit orphelinat connu sous le nom de Hebrew Orphanage Home, situé rue Evans, où les enfants sont logés et soignés jusqu'à ce qu'on leur ait trouvé un foyer permanent.

Vous pourrez voir sur les écrans où l'Institut a placé ces enfants. Dans plusieurs cas les familles habitant des quartiers surpeuplés et malsains, peuvent, grâce à l'aide de l'Institut, déménager dans la partie nord de la ville où les enfants sont élevés dans des conditions plus favorables.